

Introduction à la philosophie

Série Littéraire

PLAN

I - Qu'est-ce que la philosophie ?

- A. Au point de départ : un questionnement
- B. La démarche philosophique : problématiser, argumenter, conceptualiser

II - La philosophie en terminale

- A. Le programme
 - 1/ Les deux objectifs du programme
 - 2/ Le plan de l'année
- B. Le bac et le post-bac
 - 1/ La philosophie au baccalauréat
 - (a) Nature des épreuves
 - (b) Deux malentendus à dissiper
 - 2/ Après le baccalauréat...

III - Le fonctionnement du cours de philosophie

- A. Le travail demandé
- B. Les aides à votre disposition

I - Qu'est-ce que la philosophie ?

- A. Au point de départ : un questionnement

« Ce qui est au centre de la philosophie, ce sont certaines questions que l'esprit humain réflexif trouve naturellement énigmatiques, et la meilleure façon de commencer l'étude de la philosophie, c'est de les attaquer directement. »

Thomas Nagel, *Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie*, éd. de L'Éclat, 1993, p.8

Quelques exemples de questions philosophiques :

- (a) La liberté n'est-elle qu'une illusion ? ; (b) Y a-t-il une vérité en morale ? ; (c) Croire en l'existence d'un dieu, est-ce rationnel ? ; (d) Qu'est-ce qu'une loi juste ? ; (e) À quoi bon travailler ? ; (f) Est-il possible de connaître quelque chose avec certitude ? ; (g) À quoi servent les artistes ?

- B. La démarche philosophique : problématiser, argumenter, conceptualiser

<i>Les caractéristiques d'une question philosophique</i>	<i>Ce qu'il faut faire en philosophie</i>	<i>Faire de la philosophie, c'est comme ...</i>
Il n'y a pas de réponse simple	Problématiser	Être un taon qui pique un cheval un peu mou (Socrate)
Plusieurs points de vue s'affrontent	Argumenter	Mettre les idées sur une balance (Épictète)
La question porte avant tout sur des concepts	Conceptualiser	Regarder ses propres lunettes (Blackburn)

II - La philosophie en terminale

- A. Le programme

- 1/ Les deux objectifs du programme

<i>« favoriser l'accès de chaque élève à l'exercice réfléchi du jugement »</i>	<i>« lui offrir une culture philosophique initiale »</i>
<p>Nos jugements d'ordinaire sont souvent peu réfléchis : ce sont en fait de simples opinions. Or en philosophie, il faut apprendre à dépasser la simple opinion. Qu'est-ce que cela veut dire ?</p> <ul style="list-style-type: none">- dépasser la simple opinion, c'est être conscient des difficultés, des problèmes qui se posent, c'est s'interroger sur ses préjugés, c'est remettre en cause ce qui semble évident... c'est-à-dire : problématiser !- dépasser la simple opinion, c'est ne pas simplement donner son avis, mais être capable de défendre une idée de manière argumentée, de donner des raisons de l'accepter, et de répondre aux objections qu'on peut faire contre cette idée... c'est-à-dire : argumenter !- dépasser la simple opinion, c'est ne pas en rester à des mots vagues, mais chercher à comprendre de quoi on parle exactement, définir précisément les termes qu'on utilise... c'est-à-dire : conceptualiser	<p>En philosophie, il faut apprendre des démarches (problématiser, argumenter, conceptualiser) mais aussi des contenus précis, c'est-à-dire (a) des définitions, des distinctions conceptuelles, (b) des arguments, des exemples (c) des problématiques, les grandes réponses possibles à ces problématiques... Mais attention, il ne s'agit pas de simplement restituer vos connaissances lors des devoirs. Cette culture philosophique n'a de sens que si elle est utilisée, que si vous vous l'appropriiez : elle ne doit constituer qu'un outil pour vous permettre de développer votre propre réflexion. Comme le dit Épictète : il ne faut pas vomir ce que l'on a appris, mais le digérer.</p>

<i>Séquence 1 : Éthique et philosophie morale</i>	<ul style="list-style-type: none"> * Chapitre I – Le bonheur, le désir <ul style="list-style-type: none"> . Question 1 : Le bonheur est-il possible ? . Question 2 : Le bonheur est-il vraiment désirable ? * Chapitre II – La morale, le devoir <ul style="list-style-type: none"> . Question 3 : D'où viennent nos croyances morales ? . Question 4 : Y a-t-il une vérité en morale ?
<i>Séquence 2 : Philosophie de l'esprit</i>	<ul style="list-style-type: none"> * Chapitre III – Le sujet, la conscience, la matière et l'esprit, la liberté, l'inconscient <ul style="list-style-type: none"> . Question 5 : Qu'est-ce qu'une personne ? . Question 6 : Comment peut-on concevoir la relation entre le corps et l'esprit ? . Question 7 : Sommes-nous vraiment libres ? . Question 8 : L'inconscient est-il un mythe ou une réalité ? * Chapitre IV – Le langage, la perception <ul style="list-style-type: none"> . Question 9 : Les animaux ont-ils un langage ? . Question 10 : Comment concevoir la relation entre le langage et la pensée ? . Question 11 : Ce que nous percevons, est-ce vraiment la réalité ?
<i>Séquence 3 : Philosophie de la culture</i>	<ul style="list-style-type: none"> * Chapitre V – La culture, le travail et la technique <ul style="list-style-type: none"> . Question 12 : En quel sens peut-on dire que l'homme est un être culturel ? . Question 13 : À quoi bon travailler ? . Question 14 : Quelle valeur faut-il accorder à la technique ? * Chapitre VI – L'art <ul style="list-style-type: none"> . Question 15 : Comment peut-on comprendre la création artistique ? . Question 16 : Qu'est-ce que l'art peut nous apporter ?
<i>Séquence 4 : Philosophie politique et sociale</i>	<ul style="list-style-type: none"> * Chapitre VII – La politique, l'État, la justice et le droit, la société, Autrui, (les échanges) <ul style="list-style-type: none"> . Question 17 : Qu'est-ce qui constitue le pouvoir de l'État ? . Question 18 : Quelle est la finalité du pouvoir politique ? . Question 19 : Que peuvent nous apporter les échanges avec autrui ?
<i>Séquence 5 : Épistémologie et métaphysique</i>	<ul style="list-style-type: none"> * Chapitre VIII – La raison et le réel, la vérité, la démonstration, théorie et expérience <ul style="list-style-type: none"> . Question 20 : La recherche de la vérité a-t-elle un sens ? . Question 21 : Comment peut-on parvenir à la connaissance de la vérité ? * Chapitre IX – Le vivant, l'histoire, l'interprétation <ul style="list-style-type: none"> . Question 22 : Une connaissance scientifique du vivant est-elle possible ? . Question 23 : L'histoire est-elle une science ? * Chapitre X – La religion, l'existence et le temps <ul style="list-style-type: none"> . Question 24 : La philosophie peut-elle parler de la religion ? . Question 25 : Qu'est-ce que le temps ?

B. Le bac et le post-bac

1/ La philosophie au baccalauréat

(a) Nature des épreuves

<i>L'écrit</i>	<i>L'oral (en cas de rattrapage)</i>
<i>Durée : 4 heures</i>	<i>Durée : 20 minutes de préparation / 20 minutes de passage (exposé de l'élève puis entretien avec l'examineur)</i>
<i>Coefficients : série L : 7, série ES : 4, série S : 3, séries technologiques : 2</i>	<i>Coefficients : les mêmes qu'à l'écrit</i>
1 choix à faire entre 3 sujets : 2 sujets de dissertation et 1 sujet d'explication de texte	Une explication d'un texte choisi par l'examineur dans la liste préparée par votre professeur. En TL, cette liste indique les 2 œuvres suivies étudiées dans l'année (et les extraits étudiés plus spécifiquement).

Les sujets de l'année dernière :

- TL : (i) Que gagne-t-on en travaillant ? ; (ii) Toute croyance est-elle contraire à la raison ? (iii) Texte de Spinoza sur l'État et la liberté.
- TES : (i) Peut-il exister des désirs naturels ? ; (ii) Travailler, est-ce seulement être utile ? (iii) Texte de Berkeley sur la morale.
- TS : (i) Avons-nous le devoir de chercher la vérité ? ; (ii) Serions-nous plus libres sans l'État ? (iii) Texte de Rousseau sur l'éducation.
- Séries Technologiques : (i) La recherche de la vérité peut-elle se passer du doute ? (ii) Faut-il être cultivé pour apprécier une œuvre d'art ? (iii) Texte de Hobbes sur le rôle des lois.

(b) Deux malentendus à dissiper

<p><i>La correction est-elle aléatoire ?</i></p>	<p>Non ! Le correcteur ne juge pas une copie en fonction de ses propres idées et de son humeur, mais en fonction de la capacité de l'élève à se questionner, à argumenter, à analyser et à utiliser ses connaissances, tout en prenant en compte le fait que l'élève n'a fait qu'un an de philosophie. De plus, lors du baccalauréat, les professeurs se réunissent dans des commissions pour s'entendre sur les critères de notation et pour harmoniser leurs notes.</p> <p>Instructions officielles (BO n° 31 du 30 août 2012) : « Il s'agit d'évaluer l'aptitude du candidat à : – mobiliser une culture philosophique dont les programmes précisent qu'elle n'est jamais séparable de la réflexion ; – construire une réflexion pour répondre à une question ou pour expliquer un texte et, dans ce cadre, poser un problème lié à une ou à plusieurs notions de chacun des programmes précités ; – conduire un raisonnement de manière rigoureuse, en définissant et en analysant les concepts mobilisés, en appréciant la valeur d'un argument et en discutant une thèse de manière pertinente et en rapport avec la ou les notions des programmes précités qu'elle met en jeu ; – procéder avec méthode, introduire un problème, organiser sa réflexion en étapes en analysant les exemples, les termes ou les formulations qu'elle mobilise, enchaîner logiquement ses idées en établissant une transition entre elles, et proposer une conclusion. Ces aptitudes sont évaluées, non comme des items indépendants les uns des autres, mais dans leur ensemble au travers de la démarche singulière de chaque candidat confronté à une question ou à un texte philosophiques eux-mêmes singuliers. La clarté et la correction de l'expression sont, en tout état de cause, requises. [...] Aucune méthode, aucun plan ne sont imposés ni interdits au candidat, dès lors qu'il effectue l'exercice demandé en manifestant les aptitudes requises. On ne saurait non plus identifier l'existence d'une culture philosophique à la simple présence, dans une copie, de références non commentées, de citations éparses ou de noms d'auteurs sans une référence à tel ou tel de leurs arguments. La nature de l'épreuve n'appelle pas la simple restitution de connaissances. L'exigence d'une culture philosophique accompagne un effort de pensée qui comporte lui-même, inévitablement, une part de risque. Aussi la nature de l'épreuve impose-t-elle aux correcteurs de tenir le plus largement compte, dans leur évaluation, de la réalité de cet effort, même lorsqu'il n'est pas abouti. »</p>
<p><i>Peut-on réussir en philosophie ?</i></p>	<p>La philosophie est une discipline exigeante, et la rédaction d'un devoir de 5-6 pages au minimum fait peur. C'est néanmoins un travail tout à fait réalisable, qui demande un entraînement régulier et un apprentissage sérieux du cours.</p>

2/ Après le baccalauréat...

<p><i>Un objectif pragmatique : l'orientation scolaire et professionnelle</i></p>	<p>Si votre cursus post-bac inclut de la philosophie (p.ex. dans toutes les prépas, à Sciences-Po...), ou des matières dont on aura traité certains aspects dans l'année (Droit, Psychologie...), il est évident dans ce cas, qu'il ne faut surtout pas négliger la philosophie tout au long de l'année (il faudra parfois même penser à approfondir dès maintenant votre travail).</p> <p>Si votre cursus post-bac n'inclut pas de la philosophie, il faut d'abord bien comprendre que toutes les notes et appréciations de votre dossier scolaire vont compter lors de la sélection des candidats dans les procédures d'admission post-bac (c'est le cas aussi au baccalauréat dans les cas où un élève n'est pas loin de la barre d'une mention, ou même de l'admission). De plus, l'apprentissage de la philosophie développe des capacités générales de réflexion, qui servent dans toutes les matières !</p>
<p><i>Un objectif plus essentiel : la formation du citoyen et le développement de l'esprit critique</i></p>	<p>Il s'agit, comme le rappelle le programme, de « former des esprits autonomes, avertis de la complexité du réel et capables de mettre en œuvre une conscience critique du monde contemporain. » La philosophie est un apprentissage de la liberté de pensée et de cette responsabilité intellectuelle qui doit nous conduire à éviter les idées simplistes (qui masquent les problèmes, qui ne sont pas argumentées, et qui reposent sur des termes très vagues).</p>

III - Le fonctionnement du cours de philosophie

A. Le travail demandé

<p><i>Le travail non noté, mais pris en compte dans l'appréciation</i></p>	<p><i>Le travail noté</i></p>
<p>– Attention en classe – Participation – Prise de notes</p>	<p>– Les exercices à faire – L'évaluation des connaissances – Les devoirs type bac</p>

B. Les aides à votre disposition

<p><i>Livres, manuels, revues</i></p>	<p>– Au CDI, vous trouverez des œuvres philosophiques, des manuels et des revues, qui peuvent vous servir pour approfondir certains points du cours. – Je ne vous recommande pas les annabacs, ou les livres de méthode.</p>
<p><i>Internet</i></p>	<p>– Sur le site de votre professeur, vous trouverez des résumés des cours et de la méthodologie, un choix de ressources bien utiles (un moteur de recherche notamment, qui ne recherche que sur des sites d'introduction à la philosophie). Adresse : http://blog.eyssette.net/2012-2013 – Attention, sur Internet, tous les sites ne sont pas de bonne qualité. J'ai sélectionné pour vous plusieurs sites pertinents. Dans le cadre de la préparation de vos devoirs, attention au plagiat !</p>
<p><i>Votre professeur !</i></p>	<p>– Pour me joindre, venez me voir après un cours, ou envoyez-moi un email : cedric.eyssette@ac-lyon.fr</p>